

ÊTRE OUVRIER EN FRANCE 1830-1975

ÊTRE OUVRIER MINEUR DANS LE NORD ET DANS LE PAS-DE-CALAIS ENTRE 1830 ET 1975

Réaliser la plaquette de présentation d'une exposition

Classe de 1^{ère} baccalauréat professionnel

Alexandre Baron

LPO Marguerite Yourcenar de Morangis

Analyse de la tâche complexe

Évaluation

Les plaquettes sont évaluées à partir de la grille figurant ci-dessous. Les élèves en ont connaissance dès le début de la séance car elle apparaît au bas de la sitographie qui leur est distribuée. Nous la remplissons lors de la première version afin que les élèves sachent ce qu'ils doivent améliorer.

	Première version (non notée)			Deuxième version (notée)		
	Oui	Partiellement	Non	Oui	Partiellement	Non
La plaquette est achevée						
La plaquette est réalisée avec soin						
La nature, la date, l'auteur et la source sont indiqués en dessous de chaque document						
Chaque document possède un titre						
Une réponse pertinente est associée à chaque document						
Chaque réponse s'appuie sur des éléments relevés dans le document						

Pour guider les élèves dans la rédaction de la réponse à la problématique, nous avons projeté les critères de réussite suivants :

1. Reprendre toutes les catégories et les points communs du tableau.
2. Insérer les liens logiques suivants : *tout d'abord, ensuite, puis, enfin*

Le texte fait l'objet d'une réécriture. En effet, à cause de la surcharge cognitive, l'attention des élèves se concentre, lors de la première écriture, essentiellement sur le contenu du texte et non sur sa forme.

La tâche complexe, une tâche motivante

La tâche complexe réalisée est motivante pour plusieurs raisons. Premièrement, en proposant aux élèves de produire la plaquette de l'exposition, ils sont confrontés à une situation concrète. Ils mobilisent leurs connaissances, leurs capacités et leurs attitudes simultanément pour résoudre un problème ancré dans la réalité. Ainsi, ils donnent un sens concret aux savoirs qu'ils s'approprient et aux savoir-faire qu'ils développent en classe. Deuxièmement, ils doivent concevoir une stratégie personnelle de résolution : ils choisissent les documents et la mise en page de la plaquette qui leur semble les plus pertinents. La tâche complexe les amène donc à prendre des initiatives. Troisièmement, la singularité et l'originalité des documents éveillent leur curiosité. Quatrièmement, les élèves prennent plaisir à travailler car ils vivent la tâche complexe comme un jeu de rôle dans lequel ils incarnent un conservateur de musée. Enfin, le fait de soumettre au regard de l'autre les productions finales crée entre eux un effet d'émulation.

La différenciation

La tâche complexe que nous avons réalisée permet une différenciation en fonction des documents. En effet, un écart trop important entre le niveau des élèves et la difficulté des supports pose problème. Le document devient un obstacle face auquel les apprenants sont en difficulté. Le plus souvent ils finissent par renoncer à l'activité. Néanmoins, il semble important de les laisser libre de choisir ou non un document difficile. En effet, ils peuvent vivre ce choix comme un défi à relever et donc être une véritable source de motivation.

Comparaison de deux plaquettes élaborées par les élèves

Les objectifs atteints

Au cours de cette séance, les élèves ont caractérisé les mineurs au travers de leur culture, de leur conscience de classe et de leurs luttes sociales. Ils ont également acquis les notions de culture ouvrière, de conscience de classe, de grève et de syndicalisme. Ils ont également développé des savoir-faire historiques : identifier la nature et l'auteur d'un document, extraire d'un document les informations essentielles, respecter les bornes chronologiques et spatiales du sujet. En outre, ils ont mis en œuvre des savoir-faire et des savoir-être transversaux : s'impliquer dans un travail en équipe, travailler en autonomie et maîtriser un logiciel de traitement de texte.

Les problèmes rencontrés

Tout d'abord, les élèves qui ont réalisé la deuxième plaquette rencontrent des difficultés à dégager l'intérêt des documents. En effet, ils les décrivent succinctement sans expliquer pourquoi ils illustrent de manière pertinente le titre de la salle. Autrement dit, ils ne donnent pas de sens aux informations qu'ils relèvent. Ils concentrent leur travail sur le choix des documents en oubliant de les interpréter. À l'inverse dans la première plaquette, les élèves répondent à la question posée en faisant des déductions, en formulant des hypothèses à partir de leurs observations.

Ensuite, dans les deux exemples présentés, on note un manque de regard critique sur les documents. Ainsi, les élèves ne précisent pas que l'affiche des charbonnages de France dans la deuxième plaquette est une publicité qui enjolive la réalité. De même la carte postale et la Une du journal des mineurs de Bruay de la première plaquette ne font l'objet d'aucune critique. Pourtant, on constate qu'il s'agit dans les deux cas d'une mise en scène. Par conséquent, il serait intéressant d'ajouter un critère de réussite portant sur la critique du document. On pourrait demander aux élèves si l'image ou le texte représente fidèlement la réalité et d'expliquer pourquoi.

Enfin, les textes présentent plusieurs faiblesses : le manque de liens logiques, les reprises des mêmes tournures de phrase, les répétitions... Néanmoins, le principal problème réside dans la capacité des élèves à rédiger une démonstration. Ils rencontrent des difficultés à relier leur réponse et les éléments relevés dans le document. En d'autres termes, ils n'arrivent pas à expliciter leur raisonnement. L'expression de la cause et de la conséquence est un réel obstacle pour eux. Ainsi, il faudrait sans doute leur fournir une fiche d'aide sur laquelle figurent différentes manières d'exprimer la cause et la conséquence.